

Les Papillons en forêt (Limoges, 1995)

André CLAUDE

44, route de Pompey 54460 Liverdun

Introduction

Une première communication sur ce thème avait été réalisée en 1995 à l'occasion du séminaire "Inventaire et cartographie des invertébrés comme contribution à la gestion des milieux naturels français" à Limoges.

Depuis cette analyse de plusieurs années de recherche en milieu forestier, les inventaires à titre personnel, demandés par l'Office National des Forêts ou le Parc Naturel Régional de Lorraine se sont succédés (zones pressenties Natura 2000, aménagements pilotes, réserves biologiques, espèces protégées, ...). Ces études permanentes permettent ainsi d'augmenter très sensiblement les listes d'inventaires qui jusqu'à ce jour étaient très rares. Ces études permettent également un suivi des populations en fonction des diverses interventions en forêt et sont diffusées au gestionnaire pour qu'il puisse tenir compte des recommandations en matière de gestion sylvicole.

Méthodologie et cadre de l'étude

Dans la communication de 1995 les forêts ont été classées en trois groupes : sapinière, hêtraie, chênaie; le cadre de l'étude est constitué des quatre départements lorrains.

Les méthodes de prospection sont très traditionnelles.

De jour la recherche se fait à vue (en vol, posé, flaques d'eau, mares, toiles d'araignées). Le battage du feuillage est également pratiqué. La recherche de chenilles et l'élevage de celles-ci n'ont pas été pour l'instant très pratiqués par manque de temps.

De nuit la recherche s'est faite par la pose de substances sucrées et par la visite des fleurs. Les prospections ont été également menées par l'utilisation de sources lumineuses (ampoule ou tube et pièges lumineux divers). La visite de lampadaires en bordure de forêt donne également d'excellents résultats.

Pendant cette période, deux types d'inventaires ont été menés :

- un inventaire global au niveau du massif forestier pour lequel on recherche l'optimum de la diversité et de l'originalité

- un inventaire comparatif qui se fait au niveau de parcelles forestières très différentes et à sylviculture bien particulière.

En reprenant chaque grand groupe de massifs forestiers, les études menées depuis 1995 ont été les suivantes :

1) sapinière

- Forêt domaniale de Gérardmer (= 5 000 ha) dans la zone des Hautes Vosges ; 2 années

- Forêt domaniale de Bousson et forêt domaniale de Grancheneau (= 1 000 ha) dans la zone des Basses Vosges ; 3 années

2) hêtraie

- Forêt communale de Vaucouleurs (= 1 700 ha) dans la zone des Côtes de Meuse ; 1 année

3) chênaie

- Forêt domaniale de la Reine (= 1 000 ha) dans la plaine de la Woëvre à l'est des Côtes de Meuse ; 3 années

A ces études au niveau du massif, d'autres inventaires sur des zones plus réduites à intérêt particulier (réserve biologique) ont commencé à être élaborés en 1998 :

- vallons froids de Gorze (Moselle)

- buxaias en forêt domaniale de Juvigny (Meuse)

- pelouse calcaire en forêt communale de Choley-Ménillot (Meurthe et Moselle)

La recherche s'est également faite au niveau d'espèces protégées ou à intérêt particulier :

- *Euphydryas maturna* L. en forêt domaniale de l'Isle (Meuse)

- *Lopinga achine* Scop. (Côtes de Meuse et Côtes de Moselle)

- *Coenonympha hero* L. en forêt domaniale de Fénétrange (Moselle)

- *Brenthis daphne* D. et S. en Meuse et Meurthe et Moselle dans différents massifs forestiers

tout à fait souhaitable). La faune lépidoptérologique profite ainsi d'une rotation de l'habitat avec des parcelles à tous les stades de croissance (sans oublier les îlots de vieillissement pour certains coléoptères). Dans un massif forestier, il est également essentiel de garder des zones de transition bien ouvertes (routes forestières et pistes de débardage). Les bas-côté de ces axes de déplacement ne doivent être entretenus que pour rabattre les ligneux en dehors des périodes de floraison et de stade larvaire (printemps et été).

Il est également inutile de reboiser les petites clairières.

Les zones les plus humides doivent rester en l'état.

Les parcelles hostiles sont, bien entendu, celles où domine le taillis très fermé ou la futaie monospécifique à faible écartement des tiges. Le mélange d'essences augmente la diversité de nourriture et les essences pionnières (bouleaux, saules, trembles...) sont très utiles à beaucoup d'espèces peu courantes. Il ne faut jamais oublier, qu'en forêt, les papillons ont souvent besoin de fleurs pour prolonger leur vie et ainsi se déplacer et augmenter leur aire de répartition.

Les milieux particuliers (tourbières, bords de ruisseau, de mares, d'étang, chaumes et pelouses sèches, éboulis...) inclus dans un massif forestier, doivent bénéficier d'une attention particulière.

La diversité de la flore et des microclimats implique une diversité et une originalité de la faune lépidoptérologique et les couloirs d'échanges génétiques sont nécessaires pour la pérennité des espèces car nous devons transmettre aux générations futures l'héritage que nous avons reçu, en l'améliorant si possible.

Souvent certaines erreurs sont faites par méconnaissance de ce qui se trouve dans un milieu et c'est pourquoi les études sous forme de listes d'espèces sont nécessaires car c'est à partir de la connaissance de la faune que l'on peut conseiller le gestionnaire dans ses plans de gestion.

Et si souvent la flore et la macrofaune sont bien connues, il n'en est pas de même pour la micro-faune qui pourtant représente la majorité de la vie animale.

Un suivi des populations est également souhaitable pour renseigner et rassurer le

gestionnaire et le scientifique.

En matière forestière l'économie et l'écologie ne sont pas des antagonismes, bien au contraire.

C'est ainsi que la forêt gardera son grand intérêt écologique tout en produisant des arbres de qualité.

Bibliographie

Alexanor, tome 18, fasc.6

MEYER M.- CLAUDE A.- SUMMKELLER R., 1996 : "La population de *Coenonympha hero* (Lepidoptera, Satyrinae) dans la forêt de Fénétrange (dépt. Moselle)".

CLAUDE A.- MEYER M.- SUMMKELLER R., 1996 : "Inventaire lépidoptérologique comparatif de la forêt de la Reine (dépt. Meurthe et Moselle)".

MEYER M.- CLAUDE A.- SUMMKELLER R., 1998 : "Inventaire lépidoptérologique comparatif dans la forêt domaniale de Gérardmer (dépt. Vosges)".

MEYER M.- CLAUDE A.- SUMMKELLER R., 1998 : "Inventaire lépidoptérologique comparatif dans la forêt communale de Vaucouleurs (dépt. Meuse)".

CLAUDE A., 1998 : "Première approche lépidoptérologique de la réserve biologique domaniale des vallons de Gorze (dépt. Moselle)".

CLAUDE A., 1998 : "Inventaire de la faune lépidoptérologique dans la buxaie de la forêt domaniale de Juvigny (dépt. Meuse)".

CLAUDE A., 1998 : "Inventaire lépidoptérologique en forêt domaniale de Gérardmer (dépt. Vosges)".

CLAUDE A., 1998 : "Inventaire lépidoptérologique en forêt domaniale de la Reine (dépt. Meurthe et Moselle)".

CLAUDE A., 1998 : "Le damier du frêne (*Euphydryas maturna* L.) en forêt domaniale de l'Isle (dépt. Meuse)".

Illustrations

Les illustrations sont tirées de :

CHINERY, M., 1988 - Insectes de France et d'Europe occidentale - Arthaud.

HIGGINS L.G., RILEY N.D., 1988 - Guide des Papillons d'Europe, 3ème Edition - Delachaux & Niestlé.